

MAC/VAL MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

DOSSIER DE PRESSE
8 FÉVRIER, DOUBLE VERNISSAGE





• L'art, un droit pour tous

« Un an après son ouverture, nous pouvons ensemble affirmer que la mission de faire de ce musée un lieu de vie a été accomplie et que le défi que constituait l'implantation de ce premier musée en banlieue a bien été relevé. Le premier bilan que nous pouvons dresser est, à cet égard, très éloquent :

- Nous souhaitons que le **MAC/VAL** ait un réel impact sur les publics :
Il compte à ce jour plus de 130 000 visiteurs.

- Nous voulions permettre à tous d'y accéder, notamment en ne faisant pas de la situation économique ou sociale de quiconque un barrage : objectif atteint avec près de 20% d'étudiants, de jeunes de moins de 18 ans et de personnes aux revenus modestes.

- Nous revendiquons le large accès des publics scolaires : ils ont été 22% à se rendre en groupe au **MAC/VAL**. Tous les établissements ont été touchés, avec notamment 90 collèges, 80 écoles maternelles, et 60 centres de loisirs. Tous ces enfants, ces jeunes ont bénéficié de dispositifs pédagogiques spécifiques, que je qualifierais volontiers de « sur mesure » en opposition au « prêt à penser ». [...]

L'ancrage de cet équipement sur notre territoire se devait d'être exemplaire : parmi ses visiteurs 70% sont val-de-marnais, dont 35% de vitriots. Ce musée n'est pas un sanctuaire de l'art, pas plus qu'un espace de propension à l'élitisme pour une poignée d'initiés. C'est désormais un lieu majeur de la vie culturelle francilienne, ouvert à tous, et apprécié de tous ses visiteurs. C'est bien sûr à l'intérêt de sa collection qu'il doit sa notoriété au niveau régional, mais aussi à l'échelon national et international. »

Christian Favier
Président du Conseil général
du Val-de-Marne



• Sommaire

• Communiqué de presse	p. 5
• Sandy Amerio	p. 8
• Alain Bernardini	p. 11
• Raphaël Boccanfuso	p. 14
• Daniel Firman	p. 17
• Élodie Lesourd	p. 20
• Pascal Pinaud	p. 22
• Visuels disponibles pour la presse	p. 25
• Les rencontres du MAC/VAL	p. 28
• Le MAC/VAL , un projet, une collection, un musée	p. 29
• Nouvel accrochage de la collection	p. 31
• Who's who / Préparer sa visite au MAC/VAL	p. 32



MAC/VAL

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

Homo economicus

6 expositions du 2 février au 29 avril 2007

Alain Bernardini «Eh Didier t'as récupéré la clé de 7» ou Comment faire ce qu'on a vraiment envie de faire **Pascal Pinaud** Plates-formes
Raphaël Boccanfuso ©copyright **Daniel Firman** Chute libre **Élodie Lesourd** Obituary **Sandy Amerio** Psyops

Sandy Amerio, Basement, vidéo-projection, 15', 2007, © Photo Sandy Amerio



Musée d'art contemporain du Val-de-Marne / Vitry-sur-Seine www.macval.fr/zpc

Département
du Val-de-Marne

Conseil général





- Communiqué
de presse

Sandy Amerio

Psyops

Alain Bernardini

*« Eh Didier t'as récupéré
la clé de 7 » ou
Comment faire ce qu'on a
vraiment envie de faire*

Raphaël Boccanfuso

©opyright

Daniel Firman

Chute libre

Élodie Lesourd

Obituary

Pascal Pinaud

Plates-formes

Homo economicus

ZONES DE PRODUCTIVITÉS CONCERTÉES / VOLET 2
DU 2 FÉVRIER AU 29 AVRIL 2007
VERNISSAGE LE JEUDI 8 FÉVRIER 2007 À 18H30

En résonance avec le nouvel accrochage des œuvres de la collection, qui s'articule autour de la présence humaine, de la figure et de l'être au monde, « *Homo economicus* », deuxième volet du cycle d'exposition « Zones de productivités concertées », propose d'interroger autrement la question de l'activité, de la production et de l'échange.

Si l'histoire des relations entre art et économie est déjà bien entamée et balisée par de nombreuses expositions, ce projet a pour originalité de réunir des univers artistiques qui soulèvent des interrogations d'ordre économique : l'image, l'échange, la narration, l'appropriation, le stock, le temps, l'activité, la fonction...

Les six artistes invités à participer à ce deuxième volet infiltrent cette zone d'échange. L'exposition, lieu de productivité concertée, devient peu à peu le terrain des expérimentations de l'*Homo economicus*. De nouvelles relations symboliques s'établissent progressivement dans une jungle où les liens « naturels » des êtres humains aux choses évoluent fortement. Le choc des images et des objets bouscule pas à pas notre mode culturel de consommation.

- Une affaire
à suivre

VOLET 3

DU 20 MAI AU 19 AOÛT 2007 - VERNISSAGE LE SAMEDI 19 MAI 2007
À L'OCCASION DE LA NUIT DES MUSÉES.

Francis Baudevin

Serge Lhermitte

Arnaud Maguet

Pierre Petit

Jérôme Saint-Loubert-Bié

Simon Starling

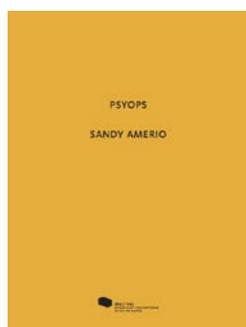
Stefan Shankland

Tatiana Trouvé



• Zoom

Six expositions cohabitent au sein d'«*Homo Economicus*».



Sandy Amerio

Psyops

La production de Sandy Amerio est essentiellement filmique, photographique et textuelle.

Anthropologue amoral et sentimentale des images et représentations, Sandy Amerio décrypte ces signes, dont certains phénomènes sociaux qui participent à l'inconscient collectif et machinique du monde.



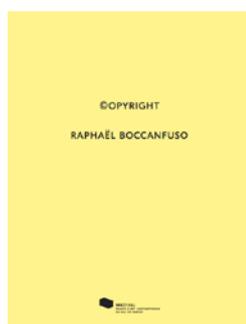
Alain Bernardini

« Eh Didier t'as récupéré la clé de 7 » ou Comment faire ce qu'on a vraiment envie de faire

Comment représenter le moment du travail où on ne travaille pas ?

Alain Bernardini propose le portrait de cet entre-deux, le moment d'inactivité de l'activité (gestes tabous). Il fait poser, sur leur temps et leur lieu de travail, des ouvriers, couchés, « Les bras croisés en attendant », « Les mains dans les poches contre le mur c'est mieux », parmi les machines silencieuses, les outils immobiles, ou stationnant debout sur les machines de production...

En attendant Godot ?



Raphaël Boccanfuso

©opyright

Raphaël Boccanfuso est un pirate culturel qui prône la liberté de création. Il court-circuite un système économico-culturel qui se mord la queue, manipule tout en les condamnant les dérives de la société de consommation où la représentation passe avant la réalité, aliénant l'être dans une comédie capitaliste tragique. Il témoigne d'une semblable volonté de dévoilement des structures invisibles de l'appareil idéologique, notamment la dégradation de l'être[®] en avoir[®] ; il insiste sur le glissement de l'avoir[®] au paraître en développant les analyses de Marx sur le caractère fétichiste de la marchandise (acte d'achat comme lien social). Raphaël Boccanfuso s'immisce tel un virus corrosif dans une société du contrôle et de l'image.



Daniel Firman

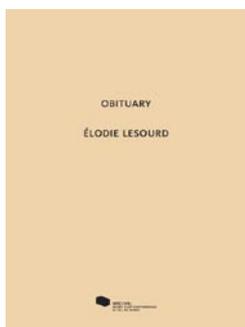
Chute libre



Daniel Firman donne une version contemporaine de l'*Homme de Vitruve*, où Léonard étudiait les proportions du corps humain en relation à son environnement. Il se confronte à l'espace dans lequel il évolue à travers ses *Scattering-Gathering* («Dispersion-Accumulation»), sculptures réalistes de personnages portant un maximum d'objets ou posant dans des situations burlesques, les visages toujours cachés, ou bien de leurs «mouvements» qui sont les traces d'une activité passée. La culture populaire comme stock d'objets visuels dans lequel on va piocher (un frigo, un logo, un seau, un bon mot...), témoin de la marche en avant, inébranlable, du rouleau compresseur de la société de consommation. Évocation de la chute et du renversement, des corps et du décor.

Élodie Lesourd

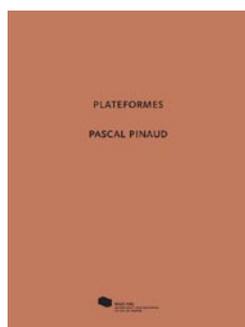
Obituary



Élodie Lesourd réalise deux types de peintures : les premières, hyperréalistes, reproduisent, à partir de photographies d'installations d'artistes, des œuvres appartenant à l'univers «rock» (Christoph Büchel, Claude Lévêque). Les secondes, néoconceptuelles, détournent, rechargent des images, des logos, des signes propres à la culture populaire du rock. C'est ce qu'elle définit comme «l'herméneutique rock» (herméneutique comprise comme «l'ensemble des connaissances [...] qui permettent de faire parler les signes et de découvrir leur sens»), mettant en perspective les codes et les modes de cet univers cadré. Pour le **MAC/VAL**, elle réalise en trois temps un projet sur le commerce de la mort : celle récurrente de la peinture, celle inénarrable du rock et celle non moins symbolique de l'auteur.

Pascal Pinaud

Plates-formes



Tout commence par un accident. Une voiture qui laisse des traces sur la carrosserie d'une autre voiture. Reste la fascination pour l'objet manufacturé. Une démarche que Pascal Pinaud explique ainsi : «Pour la décrire, j'aimerais parler de ce que je fais chez Garnero, mon carrossier. Il n'y aurait aucun intérêt pour moi à lui faire réaliser une peinture, l'intérêt c'est de lui voler son savoir d'artisan, qu'il m'apprenne comment on peint une Jaguar, comment on la poliche...» Pascal Pinaud a une pratique protéiforme – la peinture de carrosserie, le canevas, le dessin assisté par ordinateur –, il décline les propriétés plastiques des différents matériaux et propose une approche de la peinture très personnelle, notamment en la faisant réaliser par d'autres. Au **MAC/VAL**, il détourne avec espièglerie les supports traditionnels de l'exposition : la vitrine, le socle, la cimaise.



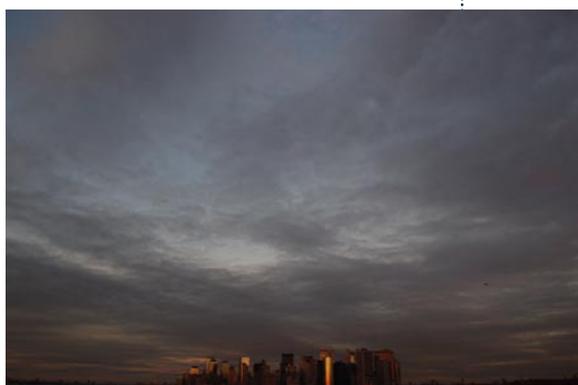
• Sandy Amerio

Présentation

« *You are not photogenic Lynndie* »

Anthropologie sociale ? L'œuvre de Sandy Amerio est protéiforme. Vidéos, photographies, installations, bandes-son ou performances annoncent le climat psychologique de ses films mais apparaissent aussi, et surtout, comme des outils de travail, des procédures plastiques et discursives.

Adoptant la posture distante mais non objective de l'anthropologue, Sandy



Sandy Amerio, *Basement*, 2007. Vidéo-projection, 15'. © Photo Sandy Amerio.

Amerio interroge les signes émis par la société contemporaine, se nourrit d'approches psychologiques, sociologiques et économiques. Ses sujets d'étude : les processus de construction de nos croyances ; la permanence des mythes qui structurent et innervent l'inconscient collectif ; les situations de domination comme l'économie de marché, le travail salarié, la relation amoureuse ou encore l'image médiatique.

Mais la démarche de l'artiste ne se réduit pas à une méthode scientifique. Elle est tenue par un projet, non pas social, mais intellectuel (ou esthétique), voire politique : comment penser les images qui nous entourent et nous *touchent* sans pour autant nous *atteindre* ? [...] « Il semblerait que la rencontre avec certaines images soit quelquefois éprouvante. Parce que l'humain en présence est au-delà de ce que l'on pouvait se représenter. On tente alors d'infléchir. De tenir à distance. De domestiquer l'image. Pour établir la possibilité d'une recharge perpétuellement délivrante¹. » [...]

Stéphanie Airaud

(extraits du texte du catalogue monographique)

¹ Sandy Amerio, portfolio *Leaflets*, « *Danse with a dog* », in *Mouvement*, n° 41, octobre-décembre 2006, pp. 68-75.



• Sandy Amerio

Née en 1973 ; vit et travaille à Paris.

Biographie / bibliographie

Expositions (sélection)

- 2006** • « Soft Torture, tentatives d'évasions », Espace expérimental, Frac Île-de-France-Le Plateau, Paris
- International Biennial for Contemporary Art, Iași (Roumanie)
- « Action », Frac PACA, Marseille
- V-Tape Gallery, Toronto *
- SWGC Art Gallery, Newfoundland, Corner Brook *

- 2004** • « Year of France in China », Guangdong Museum of Art, Canton
- « Hear me, children-yet-to-be-born », Les Laboratoires d'Aubervilliers
- « Communities of Emotions », Espace Paul Ricard, Paris *

- 2002** • « C'est pas du cinéma ! », Studio national d'arts contemporains, Le Fresnoy

- 1999** • « Propice », Espace Paul Ricard, Paris

- 1998** • « À quoi rêvent les années 90 ? », Centre d'art moderne, Montreuil-sous-Bois

Projections (sélection)

- 2006** • Nova Scotia Gallery, programmation The Center for Art Tapes, Halifax (Canada)
- Festival « Hors-Pistes », Centre Pompidou, Paris
- Rush Arts Gallery, New York

- 2005** • Art 2102 Gallery, Los Angeles
- « AVR #1 », musée d'Art moderne et contemporain-Les Abattoirs (avec Annexia), Toulouse

- 2004** • « f.2004@shanghai », Année de la France en Chine, La Fabrique, Shanghai
- Festival international du film, La Rochelle

- 2002** • Festival international du documentaire, Marseille

* indique une exposition
personnelle



Filmographie (sélection)

- 2004 • *Hear me, children-yet-to-be-born*, film, 45'
- *Candy Volunteers*, vidéo, 6'30"
- 2000 • *Surfing on (our) History*, film, 30'
- 1999 • *Farid au Français*, installation vidéo, 20'
- 1998 • *Intégration*, vidéo, 12'

Presse et radio (sélection)

- 2006 • Paul Ardenne, « Une autorité sans dogmatisme »,
Art Press 2, n° 1, mai-juillet 2006
- Kevin Temple, « One freaky corporate fable »,
Now Magazine, n° 25, 16-22 février 2006
- Peter Goddard, « French video changes the bottom line »,
Toronto Star, 12 janvier 2006
- 2005 • Marie Lechner, « Storytelling, l'envers du conte de fées »,
Libération, 31 janvier 2005
- 2004 • Élisabeth Lebovici, « Licenciés au bout du conte »,
Libération, 9-10 octobre 2004
- Anne Dressen, « Au pays de Sandy »,
Technikart, octobre 2004
- Jean-Max Colard, « Storytelleuse »,
Les Inrockuptibles, septembre 2004
- 2002 • Annick Peigne-Giuly, « Docu de haute tenue »,
Libération, 10 juillet 2002
- 1999 • Catherine Francblin, « Propice »,
Beaux-Arts Magazine, septembre 1999
- 1998 • Yvane Chapuis, « What's the 90's dream »,
Flash Art, octobre 1998
- Interview par Jean-Charles Massera, « Art et littérature »,
Beaux-Arts Magazine, mars 1998
- Jean-Yves Jouannais, « À quoi rêvent les années 90 ? »,
Art Press, mars 1998



• Alain Bernardini

Présentation

Résister à une image convenue du travail

Un employé grimpé sur son outil de travail, une fonctionnaire debout sur la table de réunion de l'Hôtel de Ville (*Tu m'auras pas*, Vénissieux, 2005), une ouvrière les mains dans les poches (*Le Quartier*, Quimper, 2004), un jardinier installé dans la villa Savoye de Le Corbusier (*Les Heures claires*, Poissy, 2002), un bijoutier transféré chez le vendeur de kebab (*Rien à y faire*, Tours, 2004)... Loin de tout idéalisme, les portraits photographiques d'Alain Bernardini attaquent avec humour et subtilité la représentation du travail et bousculent l'image sociale du travailleur. [...]



Tu m'auras pas 12b, Slica Peugeot à Lyon,
2005. Photographie numérique,
185 x 245 cm. © Photo Alain Bernardini.

À travers une pose, l'attitude, le geste ou le regard du salarié va signifier comme une légère incohérence, contredire une action attendue, désactiver la fonction de l'individu. Il s'agit pour Alain Bernardini de s'immiscer dans ce temps réel, sans rien inventer, pour le faire basculer dans une fiction. Il obtient ainsi une image aux qualités formelles de la statuaire, où les attributs du pouvoir sont les outils du travailleur, autant que le lieu et l'espace-temps de l'activité. [...]

Florence Gabriel

(extraits du texte du catalogue monographique)



• Alain Bernardini

Né en 1960 ; vit à Vitry-sur-Seine et travaille partout.

Biographie / bibliographie

Expositions (sélection)

- 2007** • « Artiste rencontre territoires », galerie Guy Chatiliez, Tourcoing *
• « Valeurs croisées », Nouvelle Biennale d'art contemporain, Rennes
- 2006** • Salon de l'éducation, Espace des arts, porte de Versailles, Paris
• « Traverser la ville » (avec Serge Lhermitte et Régis Perray), Saint-Omer/
Cambrai/Boulogne-sur-Mer
• « Placards » (avec Dominique Dehais), Maison de la culture, Amiens *
• « Nature humaine », collection Rhône-Alpes IAC, galerie du Théâtre, Privas
- 2005** • « C'est pas bientôt fini », Espace arts plastiques, Vénissieux *
• « Agir proche », Maison de la culture, Amiens
• « Traverser la ville » (avec Serge Lhermitte et Régis Perray), Espace Croisé,
Roubaix
- 2004** • « L'Éclat du Kaméléon/Éclat n° 1 » (chorégraphie de Dominique Jégou),
festival « Entre cour et jardin », orangerie du jardin de l'Arquebuse, Dijon
• « Rien à y faire », festival « Rayons Frais-Interquartier », Les Commerces,
Tours
• « Stop ou Encore », galerie du Centre culturel Maurice Eliot,
Épinay-sous-Sénart*
• « Alain Bernardini », Le Quartier, Quimper *
- 2003** • « L'Éclat du Kaméléon/Éclat n° 1 », festival « Braises », Le Triangle, Rennes
- 2002** • « Cuisines et dépendances », galerie Aline Vidal, Paris
• « Les heures claires », villa Savoye, Poissy (catalogue)
• « Encore 6 minutes », Le Triangle, Rennes *
- 2001** • « Pour l'instant ça va », Centre d'art contemporain,
Brétigny-sur-Orge (catalogue) *

* indique une exposition
personnelle



• « Landscape » (chorégraphie de Dominique Jégou, collaboration vidéo et texte), Le Triangle, Rennes

2000 • Salle Michel Journiac, Saint-Charles, université Paris I-Sorbonne *

• « Abris bus », La Chambre Blanche, Québec *

• « Les machines », Revues parlées, Centre Pompidou, Paris

1999 • « Manifestation », Galerie Thomas Taubert, Düsseldorf *

Publications, émissions (sélection)

2005 • *Arrêtez*, multiple, Paris, éditions Bookstorming, 2005

• Alain Bernardini et Jean-Charles Massera, *C'est pas bientôt fini*, cat. exp., Espace arts plastiques, Vénissieux, La Callonne, Éd. La Passe du vent, 2005

• *Je, tu, nous... la mer* (une image), Capécure, Éd. association à table !, 2005

• *Traverser la ville*, collectif, entretiens, cat. exp., Espace Croisé, Roubaix, 2005

2004 • *Beaux-Arts Magazine*, texte de Frank Lamy, n° 240, mai 2004

2003 • « La transpiration de Donald », entretien par France Valliccioni, mis en ligne sur www.mudam.lu, janvier 2003

2002 • *Les Heures claires*, Paris, Monum, Centre des monuments nationaux, 2002

• *Alain Bernardini 1995-2002*, cat. exp., Centre d'art contemporain, Brétigny-sur-Orge, 2002

2001 • *Ça va mieux*, Grenoble, Éditions Cent pages, 2001

1999 • *Parc*, cd audio, édition d'artiste, 1999

• *Debout*, Limoges, Sixtus, 1999

1995 • *Alain Bernardini*, galerie des Beaux-Arts, Nantes, 1995

1994 • *Autres directions*, Centre d'art et de culture, Brétigny-sur-Orge, 1994

Vidéos

2006 • *De toute façon on est des Superhéros, alors...*, 1'40"

2005 • *Allez c'est parti*, 4'30"

2004 • *Fin de bande*, 2'

2003 • *Et un et deux et trois*, 9'

2001 • *Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi*, 2-3' chacune

2000 • *Ça va comme ça*, 7'

* indique une exposition
personnelle

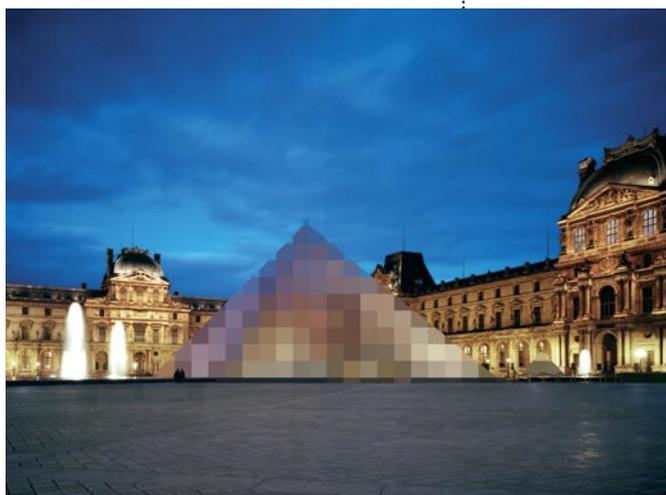


• Raphaël Boccanfuso

Présentation

Copyright R.B.

[...] Raphaël Boccanfuso s'imisce dans les interstices d'un monde de l'art économique-culturel pour en court-circuiter les paradoxes. Jouant sur les marges et les parasitages, il les utilise pour les mettre en avant : que fait-on de l'argent des aides culturelles ? la signature de l'État peut-elle remplacer celle de l'artiste ? où commence et où s'arrête le travail d'un artiste ? quelle marge la propriété intellectuelle laisse-t-elle à la liberté de création ?...



Le lieu de d'art comme le rapport au réel sont mis en question par ses « actions », qui désacralisent l'art pour mieux mettre à mal les protocoles qui y sont attachés. En empruntant aux entreprises leurs modes de communication tout en revendiquant un statut d'œuvres à ses « prestations », Raphaël Boccanfuso, pirate culturel et VRP de son propre travail, affirme que l'art est à la fois image et commerce. C'est en toute logique que le projet conçu pour le **MAC/VAL** tourne autour de l'image sous le prisme du droit de reproduction, un terrain où il s'agit, plus que jamais, de déjouer les règles pour pouvoir affirmer sa liberté. [...]

Sans titre, 2001-2006.
Supports et dimensions variables.
Prise de vue : Bule.

Julie David
(extraits du texte du catalogue monographique)



• Raphaël Boccanfuso

Né en 1964 ; vit et travaille à Paris.

Biographie / bibliographie

Expositions personnelles (sélection)

- 2005** • « Inauguration », salle Michel Journiac, université Paris I-Sorbonne
• « La maison des artistes », galerie Patricia Dorfmann, Paris
- 2004** • « Note d'auteur », Interface, Dijon
• « Transcommunication », Espace Croisé, Roubaix
- 2003** • « Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance »,
ville nouvelle de Sénart
• « Sans titre », Centre photographique d'Île-de-France, Pontault-Combault
- 2002** • « Marianne 2002 », galerie Patricia Dorfmann, Paris
- 2001** • « Spécial dédicace », galerie Mire, Genève
- 2000** • « Avec tous nos remerciements », soirée ENA,
Centre national de l'estampe et de l'art imprimé, Chatou
- 1998** • « L'atelier », Centre national de la photographie, Paris
• Centre d'art contemporain, Rueil-Malmaison

Expositions collectives (sélection)

- 2006** • « Show off », galerie Patricia Dorfmann, Paris
• « B.A.D. », galerie Patricia Dorfmann, Paris
• « Transmission », villa Arson, Nice
• « Feuille à feuille », musée du Dessin et de l'Estampe originale, Gravelines
- 2005** • « L'œil du touriste », galerie Frédéric Giroux, Paris
• « Nouveaux paris », Pavillon de l'Arsenal, Paris



- 2004** • FIAC, galerie Patricia Dorfmann, Paris
• « La rue aux artistes », 300 panneaux 4 x 3 mètres, à travers la France
• « Show-room (imposture légitime) », galerie Patricia Dorfmann, Paris
- 2003** • « Pénélope », Centre national de l'estampe et de l'art imprimé, Chatou
• « 10 familles 10 artistes + si affinité », Fiac
• « Avant travaux », École d'architecture de Versailles
- 2001** • « Dévoluer, vivent les Frac (suite) », Institut d'art contemporain, Villeurbanne
- 2000** • « Constellations », galerie Patricia Dorfmann et divers lieux, Paris
• « Ailleurs 4 », ACC Galerie, Weimar, avec la galerie Attitudes, Genève
- 1999** • « Fabbrica Europa », Centro di creazione e di cultura, Florence
• Centre national de l'estampe et de l'art imprimé, Chatou (avec R.B. mécénat)
- Publications (sélection)**
- 2006** • Raphaël Boccanfuso, « Des chèvres au pays des 300 fromages », *L'Humanité*, 2 septembre 2006
- 2005** • Paul Ardenne, Ami Barak et Jackie-Ruth Meyer, *Expérimenter le réel*, cat. exp., Centre d'art contemporain, Albi, 2005
- 2004** • Pascal Pique, + *si affinité*, cat. exp., Fiac, Toulouse, 2004
- 2002** • Claire Peillod, *Sans titre. Raphaël Boccanfuso*, cat. exp., La BF15, Lyon, 2002
• Hervé Gauville, « Artiste censuré en France », *Libération*, 14 novembre 2002
• Nicolas Thély et Jean-Max Colard, « Présumés auteurs », *Les Inrockuptibles*, n° 356, 6-11 novembre 2002
- 2001** • Olivier Michelon, « Nos dures réalités », *Le Journal des arts*, 13-26 avril 2001
- 1999** • François Piron, « En route vers le succès... », *Journal du Centre national de la photographie*, n° 6, 2^e trimestre 1999
- 1998** • Arnaud Labelle-Rojoux, « Merci monsieur Boccanfuso », cat. exp., Centre d'art contemporain, Rueil-Malmaison, 1998
• *Cet été-là...*, cat. exp., Centre régional d'art contemporain, Sète, 1998



• Daniel Firman

Présentation

En suspens

Au cours du mouvement pulmonaire, il existe un court instant de pause entre expiration et inspiration, moment particulier où le flux respiratoire ralentit à l'extrême avant de reprendre à nouveau. Les œuvres de Daniel Firman semblent se nicher dans cette qualité de durée, non pas au sein d'un temps aboli mais plutôt suspendu. Si l'artiste met en jeu la sculpture, ce qu'il donne à voir n'est pas figé, rendu inerte par l'immobilité, mais révèle plutôt des mouvements en mode pause.

Ces œuvres sont sans cesse animées par des courants contradictoires, certains titres en sont la preuve explicite : *Scattering-Gathering*¹, *Push-Pull*², *Autoreverse*³. Des antagonismes fertiles qui irriguent en profondeur le processus créatif : ainsi, un va-et-vient s'opère entre le positif et le négatif par le moulage d'une même forme (*Mouvement*, 1998 ; *Modelé avec la langue*, 1996) ; ou bien des rapports d'équilibre spectaculaires défient la force de gravité. Parfois, dans un mouvement d'inversion par rapport à la sculpture classique, ce qui devrait être sujet de l'œuvre devient socle et le socle devient sujet (série des *Gathering*, depuis 1999 ; *Excentrique*, 2005 ; *Déflagration*, 2006). La présence latente de pôles opposés génère une énergie et produit l'activité. [...]

Marion Guilmot

(extraits du texte du catalogue monographique)



Ester, 2006. Plâtre, vêtements.

Collection privée. © Photo Marc Domage.

- 1 « Dispersion-Accumulation ».
- 2 « Pousser-Tirer ».
- 3 « Autoréversible ».



• Daniel Firman

Né en 1966 ; vit et travaille à Paris.

Biographie / bibliographie

Expositions personnelles (sélection)

- 2006** • « Toucher : coulé », Le Grand Café, Saint-Nazaire
• « Le foulard d'Isidora », Centre culturel français, Milan
- 2005** • FIAC, galerie Alain Gutharc, Paris
• Galleria Artra, Milan
- 2004** • « Liquid Cristal », Espacio Sin Titulo, Galeria Ferran Cano (estudio), Madrid
• « Danse-le en déflexion », galerie Alain Gutharc, Paris
• « Co-intégral », Caisse des Monuments historiques du Languedoc-Roussillon, Cité de Carcassonne/Forteresse de Salses/Cité médiévale d'Aigues-Mortes/
• Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier
- 2002** • « OAP en 3 zones », abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, Meymac
• « Dé-modélisation », galerie Barnoud, Dijon
- 2001** • « Élémentaire », Galleria Artra, Milan
- 2000** • « Scattering/Gathering », La Napoule Art Foundation, château de La Napoule, Mandelieu-la Napoule
• « Correspondant/Correspondance », La Chambre Blanche, Québec
- 1999** • « Nature d'un lieu (à propos d'un écart) », Frac Bourgogne, Interface, Dijon
- 1995** • Espace d'art contemporain de la Ville de Paris *

Expositions collectives (sélection)

- 2006** • FIAC, galerie Alain Gutharc, Paris
• « Chauffé Marcel », Frac Languedoc-Roussillon, Montpellier
- 2005** • « Nuit Blanche », la poste du Louvre, Paris
• « Fée maison », invitation de Fabrice Hyber, La Briquetterie, Ciry-le-Noble
• « L'idiotie, expérience Pommery #2 », Domaine Pommery, Reims
• « Anthologie der Kunst », ZKM Museum, Karlsruhe (Allemagne)



- 2004 • « O estado das cousas », Museo de arte contemporànea, Vigo (Espagne)
• « De leur temps », musée des Beaux-Arts, Tourcoing
• « Genesis Sculpture », Domaine Pommery, Reims
• « De vous à moi », galerie Alain Gutharc, Paris
- 2003 • « Extra ! », Swiss Institute, New York *
• « 10 familles 10 artistes + si affinité », Fiac
• « L'état des choses », musée des Beaux-Arts, Nantes
- 2002 • « Exhibition, le corps en situation », École des beaux-arts, Le Mans
• « Équivoque », École des beaux-arts, Rouen
• « Voilà la France », CeSAC, Caraglio (Italie)
- 2001 • « Ibilerak, las representaciones del andar », Koldo Mitxelena Kulturunea, Saint-Sébastien (Espagne) *
• « Quotidien aidé (les locataires) », École des beaux-arts, Tours *
• « Qui est là ? », abbaye du Ronceray, Angers *
• « Une exposition, un livre », Éditions Janninck, Paris *
• « De l'appartement à la galerie et vice-versa », galerie Barnoud, Dijon
• « Espace vital », La Criée, centre d'art contemporain, Rennes *
• « B. Achour, R. Buchanan, C. Closky, D. Firman, F. Paire », Le Parvis, centre d'art contemporain, Pau
• « The Happy Face of Globalisation », 1st Biennial of Ceramic in Contemporary Art, Albisola (Italie)
- 2000 • « Transfert, art dans l'espace urbain », Bienne *
• « Narcisse blessé », Passage de Retz, Paris *
• « Les figures de la marche, de Beuys à Nauman », musée Picasso, Antibes *
• « Bricolage ? » (collection Frac Bourgogne), musée des Beaux-Arts, Dijon
- 1999 • La Napoule Art Foundation, château de La Napoule, Mandelieu-la Napoule
- 1998 • « Jeux de genres » (collection de la Ville de Paris),
Fondation EDF-Espace Electra, Paris *
- 1997 • « Simone Decker, Philippe de Gober, Daniel Firman », Frac Bourgogne, Dijon



• Élodie Lesourd

Présentation

*Frozen in Time*¹

« Appelons herméneutique l'ensemble des connaissances [...] qui permettent de faire parler les signes et de découvrir leur sens. »

Michel Foucault

Élodie Lesourd joue avec l'herméneutique rock. Elle manipule, tout en les dévoilant, le système et les mécanismes (parfois hermétiques) qui régissent la musique rock en général, *underground* en particulier. Elle procède de deux façons distinctes : face A, ses peintures dites « hyperrockalistes »,

qui ont pour principe la transposition en peinture d'installations d'artistes empreints de culture « rock » ; face B, à l'approche moins directe, une interprétation néoconceptuelle des codes et modes afférents à cette « culture ».

Dans son exposition pour le **MAC/VAL**, conçue comme un triptyque obituaire, Élodie Lesourd décline sa version du commerce de la mort, à travers l'inénarrable mort du rock, la non moins récurrente mort de la peinture et celle, toute symbolique, de l'auteur, convoquant Roland Barthes, The Clash (ou Kurt Cobain) et Claude Lévêque (ou Christoph Büchel) sur le même autel (de passe). [...]

Julien Blanpied

(extraits du texte du catalogue monographique)



Odelay #9, 2005. Quadriptyque, acrylique sur MDF, 259 x 370 cm. Courtesy galerie Alain Le Gaillard/Olivier Robert, C. Büchel.

¹ Titre du dernier album du groupe de death metal Obituary, précurseur du genre.



• Élodie Lesourd

Née en 1978 ; vit et travaille à Paris.

Biographie / bibliographie

Expositions collectives

- 2007 • « Pogo », galerie Alain Le Gaillard/Olivier Robert, Paris (exposition personnelle)
- 2005 • « J'en rêve » (parrain Fabrice Hyber), Fondation Cartier, Paris
- « Diabolo Nantes », Lieu Unique, Nantes
- « Random », École régionale des beaux-arts, Nantes

- 2004 • Festival vidéo, CRAC-Scène nationale, Valence

- 2003 • « Machin, Machine », université Lyon I-Claude Bernard
- « Marathon vidéo », musée d'Art contemporain, Lyon

Performances sonores

- 2006 • « Hunky Dory : compression », concert-performance avec onze guitaristes invités, auditorium du **MAC/VAL**, Vitry-sur-Seine, 9 juillet
- 2005 • « Variations Osterberg », concert-performance avec Emmanuel Hubaut (LTNO, The Dead Sexy Inc.), « Soirées nomades », Fondation Cartier, Paris, 29 octobre
- 2003 • « KFK-MDL-PSR 225 », Festival « Nuits sonores », Lyon, mai
- « Bowie/Bauhaus », « Dubbing S.P. », CNAC-Le Magasin, Grenoble, avril

Presse et télévision

- 2005 • Gaël Charbau, « Une toile étonnante », *Particules*, n° 11, octobre-novembre 2005
- *Le Monde*, 21 juillet 2005
- *Le Nouvel Observateur*, 18 juillet 2005
- « Soir 3 », édition nationale, France 3, 11 juillet 2005
- « Bon'huit », *Direct 8*, 9 juillet 2005
- *Guitare extrême*, n° 5, janvier 2005
- *J'en rêve*, cat. exp., Fondation Cartier, Paris, Arles, Actes Sud, 2005



• Pascal Pinaud

Présentation

La P... respectueuse pervertie par le mécano



Kebabs à vœux (01A14, 02A14, 02A15),
janvier 2001. Acier galvanisé, cadenas,
h. 83 cm, diam. 42 cm. Au sol : *Tapis pour
plate-forme*. Dimensions variables. Au mur :
Sans titre-Serre à dessins (00A19), septembre
2000. Verre, acier galvanisé, vingt dessins
encadrés, 216 x 470 x 280 cm.
© Photo musée d'Art moderne,
Saint-Étienne Métropole.

Pascal Pinaud, sous le logo PPP (Pascal Pinaud Peintre), affiche très frontalement son statut de peintre ; héritier de toute une histoire de cet objet aux infinis possibles, il est un admirable transfuge décidé à rester du côté de la peinture, avec toute sa quincaillerie théorique, son histoire variant du décoratif matissien aux monochromes absolutistes des constructivistes. Il est visiblement le très riche descendant d'une théorie de l'art qui lui donne des ancêtres aussi divers que les pop artistes, les formalistes, les expressionnistes américains, les Support-Surface, les BMPT et tous ceux à qui l'on voudra bien penser, finalement.

De certains d'entre eux, il aura repris l'idée, « comment faire de la peinture sans peinture », mais l'aura habilement pervertie au profit de son époque à lui, ajoutant aux moyens artisanaux proches du bricolage (teintures, macramé et autres nœuds de pêcheur) des techniques de l'industrie ou des savoir-faire professionnels, d'un fini matériel raffiné, élégant à faire pâlir une autre génération passée, celle des minimalistes. Mais PPP ne rejette pas, lui, la matérialité de l'œuvre. [...]

Muriel Ryngaert

(extraits du texte du catalogue monographique)



• Pascal Pinaud

Né en 1964 ; vit et travaille à Nice.

Biographie / bibliographie

Expositions personnelles (sélection)

- 2006 • « White de blanc », Frac Basse-Normandie, Caen
- 2005 • « En vert et contre tout », musée d'Art moderne, Saint-Étienne *
- 2003 • « Mostrare tutti quello che voi nascondere », galerie The Box, Turin
• « Regarder et voir venir », galerie Nathalie Obadia, Paris
- 2001 • « Transpainting », Mamco, Genève *
• Paço Imperial, Rio de Janeiro
- 2000 • Villa du Parc, centre d'art contemporain, Annemasse
• « Le doute est dans les yeux », galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence
• « La Serre à dessins », galerie Nathalie Obadia, Paris
- 1999 • Musée d'Art contemporain, Santiago (Chili)
- 1998 • « PPP », galerie Interface, Marseille
- 1997 • Le Quartier, Quimper *
• « Amicalement vôtre » (avec Dominique Figarella), Le Parvis, centre d'art
contemporain, Tarbes *
- 1996 • « Random », La Box, Bourges *
- 1995 • « La pièce d'à côté », Galerie de la villa, villa Arson, Nice *
- 1993 • Galerie Nathalie Obadia, Paris *
- 1991 • Galerie de l'école, villa Arson, Nice

* indique un catalogue



Expositions collectives depuis 2000 (sélection)

- 2006**
- « Peintures/Malerei », Martin-Gropius-Bau, Berlin
 - « Le noir est une couleur », Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence
 - « Profils : 15 ans de création artistique en France », musée Pera, Istanbul
 - « La force de l'art » (commissaire Éric de Chassey), Grand Palais, Paris
- 2005**
- « Tenture 2001 », musée départemental de la Tapisserie, Aubusson
 - « Métissages », Musée métropolitain, Monterrey (Mexique) *
 - « Beyond Narcissus », Dorsky Gallery, New York
- 2004**
- « Colocataires 2 », Ensemble Poirel, Nancy
 - « Settlements », musée d'Art moderne, Saint-Étienne *
 - « 72 (projets pour ne plus y penser) », Espace Paul Ricard, Paris *
 - « À angles vifs », CAPC-musée d'Art contemporain, Bordeaux *
 - « Métissages », musée d'Art contemporain, Oaxaca (Mexique)
- 2003**
- « The Ideal City », Biennale de Valence (Espagne)
 - « Ready-Made Color, la couleur importée », Centre d'art Passerelle, Brest *
 - « Qui a peur du rouge, du jaune et du bleu ? », Centre d'art de l'Yonne, château de Tanlay
- 2002**
- « Conceptos de espacio », Fondation Miró, Barcelone
 - « La voie abstraite », Fondation Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls *
 - « Voilà la France », Centro Sperimentale per le Arti contemporane, Caraglio (Italie)
- 2001**
- « Peinture, vous avez dit peinture ? », École supérieure d'art, Aix-en-Provence
- 2000**
- « Gratture, biffure et incisure. Coupe dans la collection du Frac Bretagne », Domaine de Kerguéhennec, centre d'art contemporain, Bignan
 - « World Wide Flags », échevinat de l'Environnement, Liège *
 - « L'art dans le vent », Domaine départemental de Chamarande *

* indique un catalogue



• Visuels disponibles pour la presse

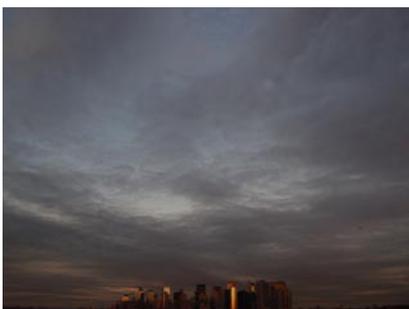
Sandy Amerio



• 1 •



• 2 •



• 3 •

Alain Bernardini



• 4 •



• 5 •



• 6 •



• 7 •

Raphaël Boccanfuso



• 8 •



• 9 •



• 10 •



• 11 •



Daniel Firman



• 12 •



• 13 •

• 14 •



• 15 •

Élodie Lesourd



• 16 •



• 17 •



• 18 •

Pascal Pinaud



• 19 •



• 20 •



• 21 •



• Légendes des visuels

Sandy Amerio

• 1 •

Basement, 2007. Vidéo-projection, 15'. © Photo Sandy Amerio.

• 2 •

Basement, 2007. Vidéo-projection, 15'. © Photo Sandy Amerio.

• 3 •

Basement, 2007. Vidéo-projection, 15'. © Photo Sandy Amerio.

Alain Bernardini

• 4 •

Les Allongés 1, Maison de la culture, Amiens, 2006. Photographie numérique, 185 x 245 cm. © Photo Alain Bernardini.

• 5 •

Les Allongés 11 : Imprimerie Yvert, Amiens, 2006. Photographie numérique, 185 x 245 cm. © Photo Alain Bernardini.

• 6 •

Les Épuisés 1 : Les Ateliers municipaux, Menuiserie, Vénissieux, 2005. Photographie numérique, 100 x 133 cm. © Photo Alain Bernardini.

• 7 •

Tu m'auras pas 12b, Slica Peugeot à Lyon, 2005. Photographie numérique, 185 x 245 cm. © Photo Alain Bernardini.

Raphaël Boccanfuso

• 8 • 9 • 10 • 11 •

Sans titre, 2001-2006. Supports et dimensions variables. Prise de vue : Bule.

Daniel Firman

• 12 •

Déflagration, 2006. Coffre-fort, réfrigérateur. Collection Frac Languedoc-Roussillon. © Photo Marc Damage.

• 13 •

Color Safe, 2003. Plâtre, vêtements, objets divers. Vue d'exposition. © Photo Daniel Firman.

• 14 •

Ester, 2006. Plâtre, vêtements. Collection privée. © Photo Marc Damage.

• 15 •

Butterfly (néon) et *Sans titre* (voiture), 2006. Néon, carcasse de voiture. Exposition « Toucher : coulé », Le Grand Café, Saint-Nazaire. © Photo Daniel Firman.

Élodie Lesourd

• 16 •

Lambie/Bijl (détail), 2006. Diptyque, acrylique sur MDF, 84 x 224 cm. Courtesy galerie Alain Le Gaillard/Olivier Robert, J. Lambie, M. Bijl.

• 17 •

Dionysos #2, 2006. Acrylique sur MDF, 73 x 110 cm. Courtesy galerie Alain Le Gaillard/Olivier Robert, C. Büchel.

• 18 •

Odelay #9, 2005. Quadriptyque, acrylique sur MDF, 259 x 370 cm. Courtesy galerie Alain Le Gaillard/Olivier Robert, C. Büchel.

Pascal Pinaud

• 19 •

Serre à dessins (00A19), septembre 2000. Verre, acier galvanisé, vingt dessins encadrés, 216 x 470 x 280 cm. Collection Caisse des dépôts et consignations, Paris ; dépôt au Mamco, Genève. Exposition « En vert et contre tout », musée d'Art moderne, Saint-Étienne, 2005. © Photo musée d'Art moderne, Saint-Étienne Métropole.

• 20 •

Moulin à prières (97A05), octobre 1997. Technique mixte, 136 x 166,5 x 49,5 cm. Collection Fnac, Paris. Au mur : *Tel quel (03A13)*, septembre-octobre 2003. Aluminium, poussière, 215 x 317 x 5 cm. Exposition « White de blanc », Frac Basse-Normandie, Caen, 2006. © Photo Marc Damage.

• 21 •

Kebabs à vœux (01A14, 02A14, 02A15), janvier 2001. Acier galvanisé, cadenas, h. 83 cm, diam. 42 cm. Au sol : *Tapis pour plate-forme*. Dimensions variables. Au mur : *Sans titre-Serre à dessins (00A19)*, septembre 2000. Verre, acier galvanisé, vingt dessins encadrés, 216 x 470 x 280 cm. Collection Caisse des dépôts et consignations, Paris ; dépôt au Mamco, Genève. Exposition « En vert et contre tout », musée d'Art moderne, Saint-Étienne, 2005. © Photo musée d'Art moderne, Saint-Étienne Métropole.



• Les rencontres du MAC/VAL

« Visites inventées »

Denis Podalydès, auteur, acteur, sociétaire de la Comédie-Française nous offre une visite singulière à travers l'espace et les œuvres du musée.

Samedi 17 mars 16h

UNE VISITE INVENTÉE... UN VERRE AVEC...

Fabrice Tricou, historien de la pensée économique, et Frank Lamy, chargé des expositions temporaires au **MAC/VAL**, proposent une visite inventée à deux voix des expositions, suivie d'un verre avec les artistes d'« *Homo Economicus* » au Transversal, le restaurant du **MAC/VAL**.

Samedi 24 mars 17h et 18h30

BANDE À PART

« Bande à Part » est une invitation faite à un programmateur extérieur de relire les œuvres exposées au **MAC/VAL**, en les liant à des questions de société qui nous préoccupent.

ALCHIMICINÉMA / JEAN-MARC CHAPOULIE

Jean-Marc Chapoulie a une vidéothèque dans le cerveau. Partant de la question du travail et du territoire, en jeu chez certains artistes exposés au **MAC/VAL**, Jean-Marc Chapoulie nous raconte, en images, une petite histoire du monde social.

« **Habitation(s)** »

Dimanche 25 mars 15h, auditorium, gratuit

POINTLIGNEPLAN

Structure de diffusion de films d'artistes située en Val-de-Marne, offrant un programme en résonance avec le cycle « Zones de Productivités Concertées ».

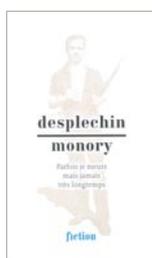
Dimanche 18 mars 17h, auditorium, gratuit

RENCONTRE VIDÉO #4

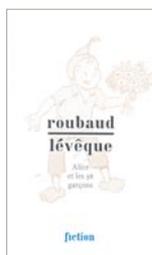
ROCK'N VIDÉO, ROCK IS (NOT) DEAD ?

En lien avec les recherches engagées sur la culture rock par Élodie Lesourd ou Arnaud Maguet, cette rencontre vidéo dressera un panorama arbitraire et sélectif des relations qu'entretiennent l'art et la musique. *Rock is (not) dead.*

Dimanche 11 février 15h, auditorium, gratuit



Opus 1



Opus 2



Opus 3

Éditions du **MAC/VAL**

- Nouveau parcours de la collection, 14 euros.
- 6 catalogues monographiques accompagnent l'exposition « *Homo Economicus* », 6 euros le catalogue.
- La collection « Fiction » s'enrichit d'un nouvel ouvrage :
Chloé Delaume/Pascal Pinaud, 3 euros.

Rencontre Chloé Delaume/Pascal Pinaud

Mercredi 22 mars 18h



• Le MAC/VAL, un projet, une collection, un musée

ESPACES D'EXPOSITION

4000 M²

AUDITORIUM DU MUSÉE

150 PLACES

CENTRE DE DOCUMENTATION

480 M²

Salle de lecture, espace enfants,
6 postes multimédia, espace
audiovisuel...

Du mardi au samedi de 12h à 19h

3 ATELIERS PÉDAGOGIQUES ET DE MÉDIATION CULTURELLE

RESTAURANT LE TRANSVERSAL

Ouvert tous les jours de 10h à 19h,
sauf le lundi. Happy hours et dîners
les jeudis, vendredis et samedis

Réervations : 01 55 53 09 93

www.restaurant-transversal.com

LIBRAIRIE BOOKSTORMING

Ouverte du mardi au dimanche
de 12h à 19h, le jeudi de 12h à 21h

www.bookstorming.com

JARDIN

10000 M²

En janvier, février, novembre, décembre,
ouvert de 9h à 17h

En mars, avril, septembre, octobre,
ouvert de 9h à 18h

En mai, juin, juillet, août,
ouvert de 9h à 19h

1982	À l'initiative du critique Raoul-Jean Moulin et du président du Conseil général du Val-de-Marne Michel Germa, le Fonds départemental d'art contemporain (FDAC) est créé.	1999	Le FDAC est labellisé « musée de France ».
1990	Le Conseil général du Val-de-Marne décide d'implanter le futur musée d'Art contemporain à Vitry-sur-Seine, à 6 kilomètres de Paris.	2003	Février Début des travaux de construction du musée. Coût global de l'opération : 30,5 millions d'euros HT. Le projet, inscrit au contrat de plan État-Région 2000-2006, reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France) et du Conseil régional, qui contribuent chacun à hauteur de 7,5 millions d'euros HT.
1992	Lauréats du concours pour la construction du musée, Jacques Ripault et Denise Duhart ont privilégié une architecture de béton et de verre aux lignes horizontales, mâtinée de références au travail de Le Corbusier.	2005	Mai Livraison du bâtiment. 15 novembre Inauguration du MAC/VAL , premier musée d'Art contemporain en banlieue parisienne. 18 novembre Ouverture au public. ÉPISODE I, « DÉTOUR » JACQUES MONORY du 18 novembre 2005 au 26 mars 2006
1996	<i>La Chaufferie avec cheminée</i> de Jean Dubuffet est édifée sur la RN 305, à côté du futur musée d'Art contemporain.	2006/2007	ÉPISODE I, « LE GRAND SOMMEIL » CLAUDE LÉVÊQUE du 18 mai au 10 septembre 2006 « ZONES DE PRODUCTIVITÉS CONCERTÉES » VOLET 1 du 13 octobre 2006 au 14 janvier 2007 « HOMO ECONOMICUS » VOLET 2 du 2 février au 29 avril 2007 VOLET 3 du 19 mai au 19 août 2007 CLAUDE CLOSKY Automne 2007
1998	Le Conseil général nomme Alexia Fabre conservateur territorial du patrimoine pour diriger le musée.		



MAC/VAL

MUSÉE
D'ART CONTEMPORAIN
DU VAL-DE-MARNE

être présent au monde

à partir du 9 février 2007
nouvel accrochage de la collection

Pierre Huyghe, *Symposium*, 2003. Flux vidéo 16 mm et vidéo numérique sur Digibeta, couleur, son, édition 46, 24". © Adèga, Paris 2007. © Photo Aron S. Davidson



MAC/VAL
PLACE DE LA LIBÉRATION
94400 VITRY-SUR-SEINE
WWW.MACVAL.FR



• Être présent au monde : nouvel accrochage de la collection

Un an après son ouverture, le musée envisage aujourd'hui un autre pan de la collection, offre un autre regard sur la scène artistique en France, mais aussi une autre façon de vivre le bâtiment et d'y rencontrer les œuvres. Il s'agit de prolonger le premier accrochage en situant toujours le visiteur au cœur des œuvres et de leur apparition. Mais c'est maintenant un face à face qui s'établit ; pour se retrouver face à soi, et face aux autres, avec des œuvres qui traitent du corps, de sa présence au monde, de sa représentation, du regard donc. Implanté dans le Val-de-Marne, le musée résonne avec ce territoire de banlieue, composé de villes en devenir, de populations en mouvement qui reflètent leurs origines et cultures diverses.

Les artistes racontent et tissent notre culture commune, c'est à travers eux que nous pouvons nous retrouver. La présence au monde qu'ils mettent en œuvre peut être en résonance étroite avec lui, descriptive, documentaire ou critique. Elle peut aussi être métaphorique, poétique et distanciée. L'artiste peut éclairer sans montrer, révéler sans dire. Nous poursuivons aujourd'hui cette relation étroite entre la vie et la création en conviant des œuvres d'artistes qui composent la scène française depuis cinquante ans. Certains des acteurs de cette histoire sont maintenant disparus. Ils en restent pour autant une partie essentielle et la marquent, comme le fait la présence de Gina Pane, au fer rouge. Cette partition se compose d'ensembles d'artistes, de réunions de leurs œuvres au fil de leurs points de rencontre. Entre hier et aujourd'hui, entre un passé proche et un présent en devenir, la collection se déploie dans ce nouvel accrochage où les œuvres, de toutes formes, sont rassemblées autour d'une histoire commune pour évoquer la question de la présence au monde. La présence de l'artiste, par son regard, en premier lieu, en creux donc. La présence de chacun aussi à travers la représentation de l'être, du corps : la figure.

La figure rassemble et sépare en même temps : longtemps sujet exclusif, elle se perd dans une histoire de l'art qui l'abandonne pour mieux la retrouver. Elle cristallise les attitudes artistiques, repousse puis attire à elle les avant-gardes. Elle anime donc notre histoire récente et ponctue les œuvres de sa présence, figurée ou en creux. Elle parle de soi, de l'autre, et renvoie une image, un reflet parfois. Ce nouvel accrochage est une proposition de regard, un point de vue. Encore une fois, il y en a mille autres, et c'est à chacun d'approcher les multiples sens d'une œuvre avec les conférenciers du musée, les visites d'autres artistes, les textes des auteurs littéraires ou critiques invités. Car c'est véritablement ce que nous souhaitons donner : un point de vue qui n'est qu'une ouverture, un accompagnement qui permet d'aller plus loin, de se faire son idée, sa propre vision. Pas d'histoire préécrite, pas de vérité non plus. C'est une histoire en devenir que celle de l'art, comme celle d'un musée et de sa relation à l'autre, à inventer.

Alexia Fabre,
conservateur en chef



• Who's who du MAC/VAL

• CONSERVATEUR EN CHEF

Alexia Fabre

• CHARGÉ DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Frank Lamy

T +33(0)1 43 91 64 66

frank.lamy@macval.fr

• COMMUNICATION

Sébastien Delot

T +33(0)1 43 91 64 26

sebastien.delot@macval.fr

assisté de Delphine Haton

T +33(0)1 43 91 64 33

delphine.haton@macval.fr

• ÉQUIPE DES PUBLICS

ACTION CULTURELLE :

Muriel Ryngaert

ACTION ÉDUCATIVE
ET JEUNE PUBLIC :

Stéphanie Airaud

• ÉDITIONS

Julie David

T + 33(0)1 43 91 64 33

julie.david@macval.fr

• CENTRE DE DOCUMENTATION

Céline Latil

T +33(0)1 43 91 14 64

celine.latil@macval.fr

• RELATIONS AVEC LA PRESSE

Heymann, Renoult Associées

Samantha Bergognon

T +33(0)1 44 61 76 76

F +33(0)1 44 61 14 40

s.bergognon@heymann-renoult.com

• Préparer sa visite au MAC/VAL

Adresse

MAC/VAL

Musée d'Art contemporain

du Val-de-Marne

Place de la Libération

Boîte postale 147

94404 Vitry-sur-Seine cedex

T +33(0)1 43 91 64 20

F +33(0)1 43 91 64 30

contactmusee@macval.fr

Horaires d'ouverture

De 12h à 19h tous les jours sauf le lundi.

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h.



En famille ou entre amis

VF (VISITES FIXES) SANS RÉSERVATION :

Mardi 12 h 30, mercredi 15 h, samedi et dimanche 16 h. Un conférencier vous invite au dialogue dans un parcours singulier du **MAC/VAL**.

FABRIQUES ET LABORATOIRES D'ART CONTEMPORAIN :

Enfants et adultes ont la possibilité de rencontrer un artiste et sa pratique dans le cadre très privilégié des ateliers du musée.

Participation aux frais : 2 € par personne.

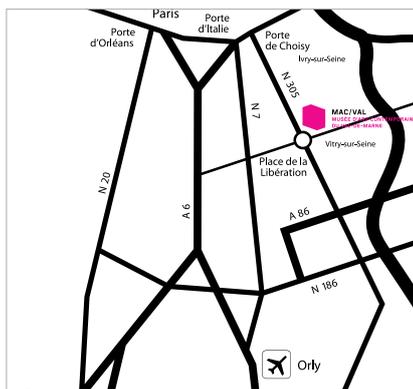
Tarifs

Tarif plein : 4 € | Tarif réduit : 2 € | Abonnement annuel : 15 €

Gratuité :

- Moins de 18 ans • Étudiants • Demandeurs d'emploi • Allocataires du RMI • Adhérents à la Maison des artistes • Cartes de presse (journaliste, photographe de presse) • Cartes Icom, Icomos, AICA • Enseignants partenaires • Titulaires AAH (allocation adulte handicapé) • Personnes accompagnant un visiteur handicapé • Conservateurs et attachés de conservation du patrimoine • Critiques d'art

Pour bénéficier de ces gratuités, un justificatif vous sera demandé.



Accès

SE RENDRE SUR LE SITE EN VOITURE :

Depuis le périphérique (sortie porte d'Italie ou porte d'Ivry), rejoindre la porte de Choisy, puis prendre la RN 305 jusqu'à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet, *Chaufferie avec cheminée*).

Parking du musée ouvert

EN MÉTRO :

Ligne 7 direction Mairie d'Ivry, arrêt Porte de Choisy. Puis bus 183 direction Orly Terminal Sud, arrêt Moulin de Saquet-Pelletan. Ou Ligne 7 direction Villejuif/Louis Aragon, arrêt Terminus. Puis bus 180 ou 172, arrêt Moulin de Saquet-Pelletan.

ACTION CULTURELLE ET ÉDUCATIVE

Le musée est accessible aux visiteurs à mobilité réduite.

Il est équipé d'outils et de supports pour les visiteurs mal et non-voyants ainsi que pour les visiteurs sourds et malentendants.

Renseignements et réservations :

T +33(0)1 43 91 64 23

sylvie.drubaix@macval.fr

CENTRE DE DOCUMENTATION

Du mardi au samedi de 12 h à 19 h.

T +33(0)1 43 91 14 64

celine.latil@macval.fr

RESTAURANT

LE TRANSVERSAL

Service le midi et les jeudis, vendredis, samedis soirs (fermé le lundi).

PAR LE RER C :

Gare de Vitry-sur-Seine.

Puis bus 180 direction Villejuif/Louis Aragon, arrêt Moulin de Saquet-Pelletan.

PAR LE RER D :

Gare de Maisons-Alfort/Alfortville. Puis bus 172 direction Bourg-la-Reine RER, arrêt Henri de Vilmorin.

PARKINGS PROCHES DU MAC/VAL :

Hôtel de Ville
Robespierre (le plus proche)
Marché (le plus éloigné)

HORAIRES D'OUVERTURE :

De 8 h à 20 h (pas de reprise de véhicule après l'heure de fermeture). Fermés le dimanche.